

7 mai 2018

## Une société privée veille sur le port de plaisance



Dominique Bernabé se félicite d'avoir fait appel au Trébeurdiniais Bernard Lefol pour assurer de nuit la sécurité du port. **Depuis plusieurs mois, l'entreprise de surveillance de Bernard Lefol intervient lors des chaudes nuits. La formule a fait ses preuves, préservant les installations et les bateaux.**

Depuis plus de dix ans, les soirées arrosées créent des nuisances dans le quartier de Trozoul-Tresmeur, avec à chaque fois son lot d'incivilités et de dégradations.

« **Notre site a aussi été touché par le phénomène** », rappelle Dominique Bernabé, la directrice du port de plaisance, qui évoque les intrusions de nuit sur les pontons : « **Il n'y avait pas beaucoup de vols, mais des dégradations qui irritaient vraiment nos clients.** » Sans oublier « **la casse régulière dans et autour des sanitaires** ».

### Gardiennage et vidéo

Pour répondre à une « **demande forte des plaisanciers en matière de sécurité** », les responsables du port ont décidé, à partir de 2013, de fermer les pontons avec des portes à code. « **Nous aurions préféré les laisser ouverts, pour participer à l'animation touristique, mais cela n'était plus possible.** » Parallèlement, Dominique Bernabé se souvient aussi d'avoir installé des caméras, et participé à une surveillance de maître-chien. « **Cette formule, mise sur pied en mutualisation avec les établissements de nuit et la commune, a montré ses limites pour notre espace.** »

La directrice a donc décidé de changer de formule, et d'organiser la sécurité du port en cavalier seul. Elle a fait appel pour cela à la société EPL Sécurité, dirigée par le Trébeurdiniais Bernard Lefol. « **Bernard a tout de suite compris nos besoins et il adapte parfaitement son activité à nos demandes de gardiennage.** »

Le chef d'entreprise et son salarié, Alain Derrien, se partagent la responsabilité de veiller sur le port, pendant les chaudes nuits. Pour eux, le boulot consiste à faire comprendre aux jeunes que le port est désormais interdit aux incivilités. « **Au début, on peut instaurer le dialogue, mais à partir d'un moment, cela ne sert plus à rien de discuter. On a en face de nous des personnes complètement alcoolisées, voire plus, qui n'ont plus rien à voir avec de gentils ados.** »

À titre d'exemple, il cite une anecdote qui aurait pu virer au drame. « **Dans la laverie derrière la capitainerie, deux jeunes avaient mis une copine dans le sèche-linge, avant de fermer la porte et de partir.** » Alertée par les cris, Bernard Lefol est venu au secours de l'adolescente : « **Quand j'ai ouvert la porte, elle était cramoisie par le manque d'air. Elle serait probablement morte.** » À peine sortie de la machine, « **la jeune fille est partie en courant, sans un merci.** »

Pour Dominique Bernabé, le gardiennage et la pose des caméras ont atteint l'objectif : « **Il n'y plus vraiment de problème autour du port. Les plaisanciers sont rassurés, et nous, nous dormons plus tranquilles le week-end.** »